PARLONS POLITIQUE

CHAQUE LUNDI, UNE PERSONNALITÉ DE MONS-BORINAGE FAIT L'ACTUALITÉ POLITIQUE DANS «LA PROVINCE»

SUDPRESSE La Province

MONS

Le conseil communal est un vrai théâtre

« J'avais idéalisé le conseil communal comme un vrai espace démocratique... » ■ E.G.

ENTRETIEN

John Beugnies
CONSEILLER COMMUNAL PTB+, CANDIDAT À LA RÉGION

par Claude Widart
JOURNALISTE

John Beugnies siège en tant que conseiller communal à Mons depuis les dernières élections communales de 2012. Il sera candidat – et vraisemblablement tête de liste pour le parlement wallon – lors des élections du 25 mai. Quel est ce parti qui se définit à gauche de la gauche ?

Petite précision terminologique tout d'abord : vous êtes conseiller communal PTB+ et sur votre site vous signez John Beugnies pour le PTB de Mons-Borinage. Finalement + ou pas ?
Lors des élections communales, nous avions ajouté un « + » pour dire le PTB plus des candidats d'ouverture, donc des personnes qui n'ont pas leur carte de membre de notre parti. Pour les élections du 25 mai, ce sera PTB-GO ! (avec le !), GO comme gauche ouverte. Cela concerne des candidats du Parti communiste et de la Ligue communiste révolutionnaire. Ils se sont ralliés au PTB uniquement pour les élections plutôt que de se diviser.

Il nous revient que vous serez tête de liste pour le parlement wallon le 25 mai.
Logiquement oui, mais cela reste à confirmer. Les listes seront présentées lors d'une conférence de presse prévue le 5 mars. Je peux déjà vous dire que trois jeunes dames seront parmi les effectifs.

Va-t-on voir des candidats « surprises » connus du grand public sur vos listes, comme dans d'autres régions de Wallonie ?
Logiquement oui... En tout cas nous avons reçu beaucoup de demandes du monde syndical.

Quels sont vos espoirs au niveau des résultats ?
Pour la Chambre des représentants, nous aurons probablement un élu dans la province de Liège (Raoul Hedebouw). Pour la Région, toujours à Liège, la liste sera emmenée par un ancien ouvrier d'Arcelor qui a également des chances d'être élu. Si c'est le cas, ce sera la première fois depuis 30 ans qu'un ouvrier « à gauche de la gauche » siégera au Parlement wallon.
A Anvers, pour votre information, le président du PTB – je rappelle que notre parti est unitaire, c'est-à-dire avec la même structure pour tout le pays- Peter Mertens qui est selon le magazine Humo la deuxième personnalité la plus populaire derrière Maggie De Block (secrétaire d'Etat à l'Asile), a lui aussi ses chances. Il est plus populaire que Bart De Wever (NVA).

Et à Mons-Borinage ?
Dans notre arrondissement, ce sera par contre plus difficile pour PTB-GO !

Le Parti du travail de Belgique, un parti d'extrême gauche ?
Cette façon de nous présenter me dérange. Extrême, ça fait parti dangereux ! Les partis traditionnels jouent d'ailleurs sur le mot extrême. Nous, on se considère plutôt comme la gauche de la gauche.

Ce qui signifie ?
Le PS et Ecolo ont eu tendance à s'éloigner des idées de la gauche et nous, on occupe cet espace-là.

Dernièrement, Jean-Pascal Labille, ministre des entreprises publiques, qualifiait le PTB de parti populiste...
J'aurais plutôt tendance à dire populaire que populiste. Les gens qui représentent les partis traditionnels sont généralement des universitaires, des gens qui ont fait beaucoup d'études. Il n'y a pas d'ouvriers. Nous, nous sommes populaires parce que nous accueillons des ouvriers, « M. et Mme tout le monde ». Chez nous, il n'est pas nécessaire d'avoir fait sciences po pour faire de la politique.

Les intellos ne sont pas les bienvenus ?
Si, bien sûr. Notre président est sociologue.

Populiste, c'est peut-être par rapport aux solutions que vous proposez et que vos adversaires politiques estiment simplistes...
Eh bien oui, allons chercher l'argent là où il est. En Belgique, la fortune des gens les plus riches est passée de 6 à 36 milliards d'euros en 10 ans. Ces chiffres publiés par notre bureau d'études n'ont jamais été démentis. On parle toujours de la crise de 2008, comme quoi on est tous dans le même bateau, mais ce n'est pas vrai. Oui, nous proposons une taxe sur les millionnaires.

Un peu plus d'un an après votre installation au conseil communal de Mons comment vous sentez-vous, seul élu PTB parmi l'assemblée ?
Mon sentiment est que j'ai un peu déchanté depuis mon installation. J'ai idéalisé le conseil communal comme un vrai espace démocratique. Or je me suis rendu compte que c'est une pièce de théâtre où tout est joué d'avance. La gestion de la ville se décide au collège, aucune décision n'a jamais été remise en cause devant le conseil communal. Qu'il y ait des remarques de l'opposition ne change rien. Je n'ai pas l'impression que je peux influencer le débat.

« NOUS NE SOMMES PAS UN PARTI EXTRÊME, NI UN PARTI DANGEREUX »

« PS ET ECOLO SE SONT ÉLOIGNÉS DES IDÉES DE LA GAUCHE... »

« LES HABITANTS D'UNE COMMUNE DOIVENT POUVOIR S'EXPRIMER »

Cette façon de fonctionner, entre le collège et le conseil communal, est pourtant comparable à d'autres niveaux de pouvoir. Que propose dès lors le PTB ?
Nous sommes favorables à la démocratie participative. Au PTB, c'est : « rue-conseil-rue ». Notre but est que les gens se réapproprient le débat. La commune appartient à ses habitants, ils ont leur mot à dire.

Vous avez été déçu ?
J'ai eu une très grosse déception lors du dernier conseil communal avec la motion de soutien aux Afghans qui a été rejetée par la majorité PS-MR. Avec Ecolo, nous demandions simplement un moratoire par rapport aux expulsions, tant que la situation là-bas n'est pas plus sécurisée.
Lorsque les Afghans sont arrivés à Mons, fin décembre, l'échevine Kapompolé disait que le collège allait réfléchir à une motion de soutien. Puis celle-ci a été refusée le mois dernier, sous prétexte que cette question dépassait le contexte communal.
Or en 2012, le conseil communal de Mons avait approuvé une motion favorable à Aung San Suu Kyi, opposante au régime en place en Birmanie. ■

COMMERCES

« IKEA ne va pas créer des emplois »

Le PTB ne se réjouit pas de son arrivée... ■ BELGA

L'enquête publique relative à l'implantation d'IKEA à Mons s'est clôturée lundi dernier. Un dossier sur lequel le conseiller communal du PTB réagit : *« Il y a un plaidoyer de la Ville de Mons pour le magasin IKEA qui, dit-on, va créer 650 emplois. Il ne faut pas se leurrer, ce ne sont pas des emplois créés mais bien des transferts d'emplois. On va voir toutes des enseignes de Mons-Borinage qui vendent aussi des meubles en kit souffrir et peut-être disparaître. Dans le secteur HORECA, je me pose aussi des questions avec l'arrivée d'IKEA qui propose aussi des plats à 5 euros. Comment les petits restaurants du coin vont-ils résister face à une telle concurrence ? »*
Ces derniers mois, d'autres représentants politiques se sont exprimés dans nos colonnes sur la situation difficile que vivent bon nombre de commerces en centre-ville.

STOP AUX CENTRES COMMERCIAUX
« Ce qu'il ne faut plus faire si nous voulons aider les commerces de l'intra-muros, c'est arrêter de créer des centres commerciaux en périphérie de Mons. Je pense que c'est une erreur d'avoir multiplié les centres commerciaux qui peuvent se permettre de proposer de nombreux emplacements de parking, en plus, gratuits ! ■

CL.W.

SON PARCOURS

« J'ai quitté Ecolo à Colfontaine après un an »

Au PTB depuis 2008. ■ EG

Borain d'origine, John Beugnies est né à Frameries où il a grandi dans un milieu ouvrier : son père éboueur a travaillé pour l'ISPH, tandis que sa mère était repasseuse dans un lavoir. *« Je n'ai jamais adhéré au PS. Mon militantisme politique est assez récent. »* C'est en 2006 à Colfontaine qu'il rejoint Ecolo, mais pas pour très longtemps. *« J'ai constaté qu'Ecolo rentrait dans le rang, alors je suis parti. En 2008, j'ai eu une sorte de déclic quand j'ai entendu qu'un enfant mourait de faim toutes les 5 secondes dans le monde alors qu'on produit de la nourriture pour nourrir deux fois les habitants de la planète. J'ai alors pris conscience que notre système ne fonctionne pas* ! » ■

CL.W.